

LES ENJEUX ÉCO-RESPONSABLES DE LA FILIÈRE DU VÉGÉTAL COMMENT MIEUX INFORMER LE CONSOMMATEUR ?

L'éco-responsabilité est devenue un enjeu majeur de développement du business, et elle est aussi au cœur des préoccupations du Salon du Végétal qui se déroulera du 10 au 12 septembre 2019 à Nantes. C'est toute une filière, de la production jusqu'au point de vente, qui s'organise et qui fait bouger les lignes pour informer, conseiller et orienter le consommateur-citoyen. À l'heure où l'utilisation de produits phytosanitaires est sévèrement remise en question et où le made in France a plus que jamais le vent en poupe, le Salon du Végétal s'associe avec son partenaire privilégié, Val'Hor, l'interprofession française de l'horticulture, de la distribution, de la fleuristerie et du paysage. Ensemble, ils livrent de précieux conseils pour bien choisir ses végétaux et des éclairages sur les nouvelles techniques éco-responsables de production.

ECO-RESPONSABILITÉ & PRODUCTION PRODUIRE DURABLE AVEC DES MÉTHODES ALTERNATIVES

Depuis le 1^{er} janvier 2017, la loi Labbé interdit l'utilisation des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts, accessibles ou ouverts au public. Le 1^{er} janvier dernier, l'interdiction s'est étendue aux particuliers. C'est une décision provoquée par la prise de conscience environnementale des politiques et des particuliers et que les professionnels du végétal ont pour beaucoup anticipée.

Ces derniers se tournent de plus en plus vers des systèmes de production alternatifs comme la protection biologique intégrée. Dès la production, c'est un changement complet de méthode du traitement des végétaux malades ou parasités. La technique consiste, par exemple, à introduire sur les cultures, des "auxiliaires" (coccinelles, petites araignées...) pour l'éradication des pucerons.

C'est une nouvelle approche scientifique de la production qui fait ses preuves. Val'Hor soutient et finance des programmes de recherche au travers d'Astredhor (l'Institut technique de l'horticulture) pour développer ces méthodes alternatives. Elle travaille notamment sur le développement de la biotisation des substrats qui consiste à réaliser un apport de micro-organismes bénéfiques dans le sol de la plante cultivée. Cette organisation apporte de vraies solutions aux professionnels : le paillage des pots et des surfaces en pleine terre connaît un développement conséquent depuis 10 ans, et évite par exemple toute utilisation de désherbant sur les plantes car il solutionne le problème du désherbage à 80%. Conscient que les enjeux évoluent, le Salon du Végétal, piloté par des producteurs, se dédie à toute la filière. De nombreuses présentations sur les stands, conférences et tables rondes seront dédiées à ces thématiques éco-responsables et apporteront des solutions concrètes aux visiteurs. Elles témoigneront de l'engagement des professionnels à répondre aux attentes sociétales des consommateurs qui pourront le constater eux-mêmes sur place : pour la première fois, le Salon du Végétal ouvrira ses portes au grand public le 12 septembre après-midi.



LA VISION DE

Thierry BROWAEYS
Président du Salon du Végétal

En matière d'éco-responsabilité, l'enjeu numéro 1 est bien évidemment la suppression des produits phytosanitaires. Si la santé des plantes est au cœur de tous ces sujets, notre filière est indéniablement en avance et a trouvé depuis plusieurs années des méthodes alternatives.

Nous étions, hier encore, perçus comme des pépiniéristes d'ornement. Aujourd'hui, la plante n'est plus uniquement ornementale mais répond à des usages précis du consommateur : on souhaite une plante brise-vue, une petite haie gourmande, etc.

Demain, je crois que le végétal sera encore plus présent autour de nous. C'est d'ailleurs tout l'objet du Salon du Végétal : montrer toute la diversité des usages des plantes dont certains sont nouveaux, voire étonnants, à la Distribution, au Paysage, à la Fleuristerie mais aussi à d'autres filières (santé, alimentation, bien-être, etc) et souligner l'innovation constante dans notre filière de production. L'originalité de ce salon, c'est qu'il s'adresse à la fois aux professionnels et aux consommateurs. On y verra des laboratoires conso pour construire tous ensemble le végétal de demain : le végétal local, respectueux de l'environnement et apportant du bien-être.

Indéniablement, le Salon du Végétal est au cœur du végétal du quotidien.



ECO-RESPONSABILITÉ & VÉGÉTAL L'ENJEU DE LA PÉDAGOGIE POUR MIEUX ACHETER !

L'autre enjeu majeur de la filière du végétal est de permettre aux consommateurs de mieux identifier les végétaux végétalux labelisés. Aujourd'hui, l'achat de plantes et de fleurs en point de vente est le plus souvent un acte spontané guidé par une émotion ou un coup de cœur. Mais la volonté du consommateur est aussi guidée par un choix éco-responsable et si possible Made in France. Les acteurs de la distribution y ont un grand rôle à jouer. Construits et pilotés par les entreprises de la filière du végétal d'ornement, des labels permettent de répondre aux attentes des consommateurs en quête de transparence sur l'origine, l'écoresponsabilité et la qualité promise.

Focus sur deux grands labels "qualité" qui éclairent le client dans son achat :



FLEURS DE FRANCE
L'assurance de l'origine française
des végétaux achetés.

Depuis 2015, à l'initiative du ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, Stéphane Le Foll,

le logo "Fleurs de France" certifie au consommateur qu'il achète une fleur, un arbre, une plante ou un bulbe produit en France. Facile à repérer par le consommateur sur le point de vente, "Fleurs de France" s'est renforcé en 2017, et est désormais réservé aux végétaux produits par des horticulteurs et pépiniéristes français engagés dans une démarche éco-responsable ou de qualité reconnue (certification environnementale Plante Bleue, MPS, Label Rouge, Agriculture Biologique, Charte Qualité Fleurs).

LABEL ROUGE

La garantie de végétaux de qualité supérieure.



Né en 1960, le Label Rouge est l'un des plus anciens signes officiels de qualité en France. Il y a 10 ans et devant une concurrence venue des Pays de l'Est, les acteurs de la filière horticole ont décidé de se mobiliser pour apporter aux consommateurs et clients les informations et les labellisations permettant de garantir une qualité supérieure des végétaux qu'ils achètent. Le Dahlia fut le premier à être labellisé Label Rouge. Depuis, le label s'est étendu aux sapins de Noël, aux rosiers et aux géraniums. D'autres espèces comme les camélias, les tomates ou encore les arbres fruitiers sont en cours d'homologation.

PAROLES D'EXPERT

Mikaël MERCIER
Président de Val'Hor



Quels sont, selon vous, les enjeux éco-responsables auxquels doit faire face la filière du végétal aujourd'hui ?

Ils sont nombreux et concernent chaque maillon de notre filière. Du paysagiste-concepteur qui doit concevoir des aménagements durables naturels en intégrant, par exemple, la gestion des eaux pluviales, aux collectivités et distributeurs qui doivent aujourd'hui accompagner leurs clients vers des alternatives aux produits phytosanitaires pour proposer des végétaux éco-responsables de qualité. Nous nous adressons aussi aux ménages sur la question notamment du devenir des pots. Notre responsabilité de filière nous engage et nous y répondons par la mise en place d'une certification éco-environnementale Plante Bleue, désormais reconnue niveau III (Haute Valeur Environnementale). Elle engage les entreprises dans une démarche d'obligation de résultats sur la réduction des intrants, la maîtrise des besoins en eau ou encore de chauffage... Aujourd'hui, ce sont 212 entreprises certifiées qui cultivent 5 251 hectares.

Quelle est votre vision du monde végétal de demain ?

Nous ne pourrions pas vendre du vert sans produire de manière verte : nous ne pourrions pas vendre du végétal demain sans avoir une démarche éco-environnementale responsable. Le végétal est une filière porteuse pour l'avenir, nous avons de nombreux atouts pour apporter au consommateur citoyen des solutions pour lui-même et pour la collectivité. Le végétal demain ne sera pas seulement un végétal d'ornement, il ne sera pas seulement un accessoire, il deviendra utile et même essentiel. C'est le message porté par Val'Hor : le végétal est essentiel à la vie. C'est en partie pourquoi il est important pour nous de nous associer au Salon du Végétal. Il est le baromètre de notre filière et Val'Hor l'accompagne depuis de nombreuses années, en étant notamment partenaire exclusif du concours Innovert®, qui valorise de belles innovations chaque année. Être présent au salon, en tant qu'exposant ou visiteur, est le reflet de notre dynamisme national sur le marché. Je crois profondément en notre filière. Pour sentir les évolutions en cours, il faut venir au Salon du Végétal.